

# B E Y O Č L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le pinceau et l'objectif photographique

Connaitre un pays, si petit soit-il, exige toujours du temps. Que ses habitants soient plongés dans la plus parfaite quiétude ou qu'ils soient agités par une révolution, il faut toujours, pour arriver à le connaître, avoir tout au moins suivi des yeux l'aspect qu'offrent son monde matériel et le cours extérieur de sa vie.

Si le pays en question est la Turquie, cette observation n'est que plus évidente. La Turquie est un pays immense, grand comme un petit continent et ses habitants traversent une révolution susceptible d'occuper toute une période d'histoire.

Or, il y a un tas de prétendus journalistes étrangers qui n'ont même pas passé deux heures entre le pont d'Istanbul et Eskisaray, ou qu'un rhume de cervau a retenu à bord de leur bateau et qui s'arroge le droit et le pouvoir de parler de la Turquie sans rougir d'ajouter qu'ils n'ont même pas quitté leur cabine !

Un écrivain qui avait mis sous forme d'article, sans leur faire subir la moindre retouche, les renseignements qu'il avait recueillis dernièrement, contre nous, auprès du directeur d'un établissement religieux d'Istanbul, ne s'était guère gêné, par exemple, de déclarer qu'il avait été peiné de n'avoir pu voir la ville que du pont du bateau ! Une chose pareille peut être écrite dans une lettre adressée à sa femme ou à des amis, mais elle ne peut être dite dans un article, surtout si, dans ce même article, on traite de la politique de l'enseignement de la République turque, — l'un des biens essentiels de l'Etat.

Il est certain que ce journaliste occidental a traversé une transition étrange au milieu d'une atmosphère de régression générale. S'il en était autrement, les gens de plume assumant une responsabilité envers leur journal et, par voie de conséquence, envers l'opinion publique de leur pays, n'auraient pu s'abaisser à citer avec complaisance les plates et banales billevesées émises par la femme d'un directeur d'école (?) au sujet d'une contrée qu'ils n'ont vue d'ailleurs que superficiellement.

Or, c'est là le niveau général d'un grand nombre de lettres de rédacteurs ou de correspondants de journaux.

Nous disposons, pour représenter les traits de nos semblables, des pin-ups du peintre et de l'appareil photographique. Or, jamais une photographie ne vaudra un bon portrait. Le photographe ne peut rendre que l'expression momentanée de cet homme, tandis que le portrait est le fruit d'une recherche qui s'est prolongée durant des journées entières en se transmettant des yeux au cerveau, du cerveau aux doigts et des doigts au pinceau.

On peut également établir l'aspects d'un pays par des moyens qui s'apparentent soit à ceux du photographe, soit à ceux du peintre. Dans le premier cas, on ne donne qu'un instantané ; dans le second, on réalise une identification complète. Ce diagnostic peut être objectif ou subjectif. Il peut être également défavorable ou favorable. Mais quand il est le fruit d'un effort on ne peut le taxer de légereté. Nous ne pouvons pas insister auprès des journalistes étrangers pour qu'ils nous louent à tout prix. Mais s'ils se mettent à médire de nous sans nous connaître, nous plaignons, plus qu'eux, l'opinion publique de leur pays qu'ils orientent dans une voie erronée.

**BURHAN ASAF**

Mihailoff aurait-il été arrêté ?

L'ex-chef de l'O.R.I.M. à Kastamuni

La Zora de Sofia annonce, d'après des nouvelles de source française, qu'Ivan Mihailoff, qui se trouve actuellement à Kastamuni, sous la surveillance de la police turque, aurait été mis depuis quelques jours en état d'arrestation.

## La Turquie a fêté dans une allégresse générale le Onzième Anniversaire de la République

### Aujourd'hui sera inauguré à Ankara le Palais des Expositions

#### La revue militaire et la parade d'aviation à Ankara

L'anniversaire de la proclamation de la République a été célébré cette année à Ankara avec un éclat tout particulier.

Le président de la République a reçu, à 13 h. 30 à la G.A.N. les félicitations des notabilités officielles.

Il a serré la main à chacune des personnalités présentes et leur a souhaité cordialement une bonne fête.

A l'issue de cette brillante cérémonie, les ministres des pays balkaniques rendirent visite au Gazi qui s'entretenait quelque temps avec nos hôtes éminents.

Une imposante parade se déroula ensuite sur l'hippodrome. Le Gazi prit place dans sa tribune.

Les escadrilles persane et irakienne prirent part, à côté de nos appareils, aux exhibitions aériennes.

Le défilé des villageois à cheval et à pied revêtus de leur costume régional, la marche à pas cadencé des éclairieurs, des élèves des établissements scolaires, tout particulièrement ceux de l'Institut Ismet paşa et de l'Ecole de musique, ont suscité un enthousiasme général parmi les milliers de spectateurs massés tout le long de l'hippodrome, qui applaudissaient et accoyaient constamment le Gazi et la République.

Toutes la journée des orateurs ont tenu sur les places publiques des conférences exaltant les bienfaits de la révolution.

Le bal, donné le soir au Halkevi, a été splendide.

#### La revue et le cortège sur la place de Bayazit

Un soleil réellement printanier, a favorisé hier la célébration du 11e anniversaire de la République. Pendant toute la journée et jusqu'à fort tard dans la nuit, la place du Taksim a littéralement pas désempli.

Les abords du monument, dont le socle disparaît sous les fleurs, étaient occupés par une foule compacte.

Les cafés qui entourent la place n'avaient pas une seule place de disponible. Il y avait du monde jusque sur les toits des maisons. Tous les regards exprimaient une même allégresse, tous les visages étaient souriants, c'était l'atmosphère d'une fête réellement démocratique.

Sur l'emplacement des anciens réservoirs de l'Evkaf, les jets d'eau illuminent le jour par la claire lumière du soleil, lumineux la nuit, unissent leurs gerbes en courbes harmonieuses. Un petit ballon captif — l'innovation de la journée — portant l'inscription «yasarın gazi» oscillait gracieusement au bout de son amarre, comme pour interpréter de façon permanente le vœu unanime de toute cette masse humaine.

Les discours, retransmis par les hauts-parleurs étaient applaudis constamment et avec enthousiasme. La revue fut, comme toujours, imposante. Le défilé pittoresque des corps de métier, avec leurs chars pleins d'originalité, y mettait une note vive et animée. La nuit, il y eut une retraite aux flambeaux fort réussie : lanternes vénitiennes, cortèges joyeux, chants et vivats.

#### Le bal au domicile du vali

Le soir, le bal traditionnel a eu lieu au domicile du vali, à Nişantaş. Public excessivement choisi et pourtant nombreux : tous les membres du corps

consulaire d'Istanbul ; le général Salih paşa et de nombreux officiers des forces de terre, de mer et de l'air ; les personnalités en vue du monde universitaire et de l'enseignement ; les correspondants de la presse étrangère et les directeurs des journaux locaux ; les directeurs des institutions financières, des entreprises d'utilité publique, etc.

nière en date et l'une des plus imposantes sans doute des grandes bâties d'Ankara, répond à une nécessité qui était vivement ressentie dans la capitale. La Turquie a besoin, plus que tout autre pays, de tenir en éveil l'attention public et de solliciter fréquemment en faveur de certains aspects déterminés de la vie sociale et économique. Les Expositions, vastes leçons de choses qui s'adressent aux masses et leur apprennent sous une forme directe et vivante plus que de longs traités, sont un incomparable instrument d'éducation. Ils leur faut toutefois, pour qu'elles puissent rendre tous les services qu'on en attend, un siège spécialement conçu et aménagé à cet effet, disposant de tous les aménagements requis. Paris, Berlin, Rome ont de longue date leur Palais des Expositions. Ankara n'en avait pas un jusqu'ici. Cette lacune a été comblée à l'occasion de l'inauguration du Palais des Expositions.

Le secrétaire général du P.P. Recep bey a visité hier la nouvelle bâtie où il a été reçu par le directeur général de la presse Vedad Nedim bey à qui revient l'honneur d'avoir doté la capitale de cet instrument de culture dont il avait été l'un des premiers à préconiser la création.

Recep bey, très satisfait des explications qui lui ont été données, a vivement félicité Vedad Nedim bey et ses collaborateurs.

Le Palais des Expositions ouvre ses portes aujourd'hui avec une exposition organisée par le Comité de l'Economie et de l'Epargne nationale et qui durera jusqu'au 15 novembre. D'autres manifestations du même genre d'ordre touristique, sportif et culturel suivront. Le palais comporte aussi une salle de projections cinématographiques.

#### La réunion du conseil de l'Entente Balkanique à Ankara

On dansait dans les trois grands salons du premier étage, mais aussi au rez de chaussée — et toute cette grande et opulente maison était littéralement trop petite pour contenir les invités : charmantes toilettes de soirée portées avec élégance, uniformes rutilants, frac de bonne coupe, le coup d'œil était attrayant autant qu'animé.

Le vali et préfet Muhibtin bey, souriant et empêtré, se prodiguent littéralement à tous et à toutes, assisté par Mme et Miles Muhibtin bey, par le vali-adjoint AliRiza et le préfet-adjoint Hamit bey.

On dansait jusqu'aux premières heures de l'aube, comme pour saluer tous ensemble, la douzième année de la République qui commence, au milieu de laquelle qui commence, au milieu de l'ambiance d'une fête réellement démocratique.

Le vali et préfet Muhibtin bey, souriant et empêtré, se prodiguent littéralement à tous et à toutes, assisté par M. Kaleninine envoya un télégramme de félicitations au Président de la République Gazi Mustafa Kemal, M. Molotov à Ismet paşa, et M. Litvinov à Tevfik Rüştü bey.

#### Le prochain discours du Gazi à la G.A.N.

Ismet paşa parlera aujourd'hui au palais des Expositions

On attache une grande importance au discours que le Gazi prononcera jeudi à la Grande Assemblée Nationale. L'orateur abordera la situation mondiale, les différentes manifestations de notre politique extérieure et parlera aussi des nouveaux travaux importants que le gouvernement entreprendra dans le courant de l'année prochaine.

Ismet paşa prononcera aujourd'hui à l'inauguration du Palais des Expositions un grand discours auquel on attribue également une importance particulière.

Le Palais des Expositions, la der-

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tel. 41352  
RÉDACTION : „ Yazıcı Sokak 5, Zellitch Frères — Tel. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMINON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi



La statue équestre du Gazi à Ankara

## Dépêches des Agences et Particulières

### L'une des plus odieuses calomnies de l'histoire

#### Les prétendus "Protocoles des Sages de Sion"

Berne, 30. AA. — Du correspondant de Havas :

Le procès des "Protocoles des Sages de Sion", se poursuit. Les témoins de l'accusation continuent à défler. On entendit notamment M. Bourzess, directeur du journal anti-bolchévik "La Cause Commune", qui révéla que ces "Protocoles" influencèrent les persécutions des Juifs de Russie.

Suivant le général Globitcheff, ces "Protocoles" furent fabriqués à l'étranger entre 1898 et 1900 pour influencer le Tsar contre les Juifs.

Les "Protocoles" exposent les moyens de détruire la société actuelle afin d'amener l'hégémonie juive.

#### Le problème du régime d'autorité en Angleterre

#### Déclarations de M. Mac Donald et Baldwin

Londres, 30. AA. — Dans un discours M. Mac Donald dit que le gouvernement national rendit le centre de l'Empire plus honré et plus respecté que jamais. « Nous avons, dit-il, la confiance et la stabilité et nous voulons les conserver. »

« Le pays ne peut pas, à présent, revenir à la politique des partis. »

M. Baldwin a déclaré : « Je tremble devant l'effacement de la République.

Le secrétaire général du P.P. Recep bey a visité hier la nouvelle bâtie où il a été reçu par le directeur général de la presse Vedad Nedim bey à qui revient l'honneur d'avoir doté la capitale de cet instrument de culture dont il avait été l'un des premiers à préconiser la création.

Recep bey, très satisfait des explications qui lui ont été données, a vivement félicité Vedad Nedim bey et ses collaborateurs.

Le Palais des Expositions ouvre ses portes aujourd'hui avec une exposition organisée par le Comité de l'Economie et de l'Epargne nationale et qui durera jusqu'au 15 novembre. D'autres manifestations du même genre d'ordre touristique, sportif et culturel suivront. Le palais comporte aussi une salle de projections cinématographiques.

LLEE. MM. Maximos et Pesmazoglou, respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de l'économie nationale de Grèce ainsi que S. E. M. Pouritci, ministre-adjoint des affaires étrangères de Yougoslavie, sont arrivés à Ankara, hier matin à 10 h. 45 par train spécial.

Nos hôtes ont été salués à la gare par S. E. Tevfik Rüştü bey, ministre des affaires étrangères, Mahmut Celal bey, ministre de l'Economie Nationale, Numan Rifat bey, secrétaire général du ministère des affaires étrangères ainsi que par le gouverneur-préfet d'Ankara, le commandant de la place, le directeur de la 2me section du département des affaires étrangères, qui sont arrivés jusqu'à présent au but.

Stodart a atterri à Melbourne à 10 h. 55 (heure locale). Six avions de la course Angleterre-Melbourne sont donc arrivés jusqu'à présent au but.

#### Les conversations navales sont entrées dans une nouvelle phase

Londres, 30 A.A. — Les conversations navales entrèrent dans une phase nouvelle hier lorsque les ministres britanniques eurent, dans l'après-midi, un premier entretien avec les experts navals américains.

#### L'organisation pré et post-militaire en Italie

Rome, 30. — L'installation des services de l'inspecteur pour la préparation pré et post-militaire a eu lieu à Palazzo Venezia. M. Mussolini a passé en revue sur la place de Venise les délégations de toutes les forces armées.

Les formations militaires comprenaient les Balilla, les Avanguardisti, les Fasci de la jeunesse, des détachements d'infanterie, de l'aéronautique, de la milice et un groupe d'officiers supérieurs ainsi que les attachés militaires étrangers.

A l'appel « Saluto al Duce ! » lancé par M. Starace, les troupes ont répondu par un cri retentissant : « A noi ! ». La foule a acclamé M. Mussolini.

#### La situation au Siam

Bangkok, 30 A.A. — On a interdit aux journaux siamois de parler de la question de l'abdication du souverain.

#### Après la course

Londres-Melbourne des commentaires sur la presse britannique

Londres, 30. A. A. — Les journaux de la Cité discutent aujourd'hui encore la question de vitesse touchant les routes aériennes. Le Daily Herald demande que le gouvernement assure la liaison Londres et Melbourne en sept jours, à l'aide de nouveaux avions rapides.

Stodart a atterri à Melbourne à 10 h. 55 (heure locale). Six avions de la course Angleterre-Melbourne sont donc arrivés jusqu'à présent au but.

#### Le raid de Kingsford Smith

Suva (îles Fidji), 29. AA. — Kingsford Smith s'envola à 18. 10 pour Honolulu en route pour l'Amérique après avoir été retenu toute la semaine par le mauvais temps.

Honolulu, 30. AA. — L'aviateur australien Kingsford Smith a atterri à 19 h. 10 (Greenwich). La deuxième étape fut aussi dure que la première. L'aviateur fut pris dans des orages. Il courut les 5070 kilomètres qui séparent les îles Fiji de Honolulu en 24 h. 50.

#### Le nouveau ministre d'Allemagne à Dublin

Dublin, 30. A.A. — Le nouveau ministre d'Allemagne dans l'Etat Libre d'Irlande, M. Kühleman fut officiellement reçu.

La majorité de la foule acclama le ministre, mais un petit groupe de communistes s'efforce de protester et des tracts antihitleriens furent distribués, demandant notamment la libération de Thaelmann.

#### La tempête fait des victimes dans le port de Zonguldak

# L'épilogue d'un lâche crime

## Une enquête documentaire et inédite sur l'attentat contre M. Vénizélos

Par J. BAROZZI

L'enquête put alors avancer pendant quelque temps à grands pas. Puis elle se heurta de nouveau à d'innombrables obstacles qu'une main, ou plutôt que plusieurs mains inconnues, accumulaient sur son chemin.

## Une affaire Prince

Un nouveau coup de théâtre se produisit alors : le juge d'instruction s'adressa à la Chambre et au Sénat demandant la levée de l'immunité parlementaire de deux députés afin de pouvoir entreprendre des poursuites judiciaires à leur égard.

Il résulte donc qu'on se trouvait en présence d'une affaire identique à celle du malheureux Prince, qui continue encore à passionner l'opinion publique française.

Avec cette différence que dans l'attentat Vénizélos furent impliqués non seulement de nombreux malfaiteurs, policiers, industriels et députés, mais aussi un authentique brigand !

En effet, les premiers jours de l'enquête le nom de Karathanassis, brigand notoire pour sa férocité, qui terrorisa jadis les villages d'Argolide et Phiotide, fut proféré à maintes reprises. Pourquoi et comment cet ignoble individu dont la conscience est chargée d'une vingtaine d'assassinats et de plus de cinquante agressions à main armée fut-il amené à tremper dans le crime du boulevard Kiphissia ? Comment se fait-il aussi que, depuis longtemps, il n'ait pas rendu compte à la justice de ses nombreux forfaits ? Nous allons le savoir bientôt.

## Vengeance !

Disons avant tout que l'instigateur principal du complot dirigé contre la personne de M. Vénizélos fut l'ex-directeur de la Sûreté générale d'Athènes Jean Polichronopoulos dont le frère avait trouvé la mort lors d'une échauffourée politique surveillée il y a quelques années au Pirée.

C'est à partir de cette époque que Polichronopoulos conçut le projet d'assassiner l'ex-premier hellène. Il attendit patiemment qu'une occasion favorable se présentât pour réaliser ses sombres desseins. Sa promotion au grade de directeur de police et l'appui que ne manquèrent pas de lui prêter certaines personnes favorisèrent un dangereux adversaire politique, lui assurerent amplement les moyens de réaliser son odieux projet.

Et c'est ainsi que dans la nuit du 6 Juin 1933, escorté de quelques-uns de ses collègues et d'une bande de malfaiteurs il tient à assouvir sa vengeance.

La suite de cette tentative criminelle nos lecteurs la connaissent. Ils savent que tous les complices de Polichronopoulos, malgré d'habiles manœuvres de ce dernier, furent peu à peu découverts et se trouvent actuellement à l'ombre.

## La carrière d'un brigand

Seul Karathanassis put s'échapper et resta introuvable malgré les minutieuses recherches de la police.

Il est curieux de constater que ce vil personnage a réussi déjà à se soustraire à plusieurs reprises aux griffes de la justice.

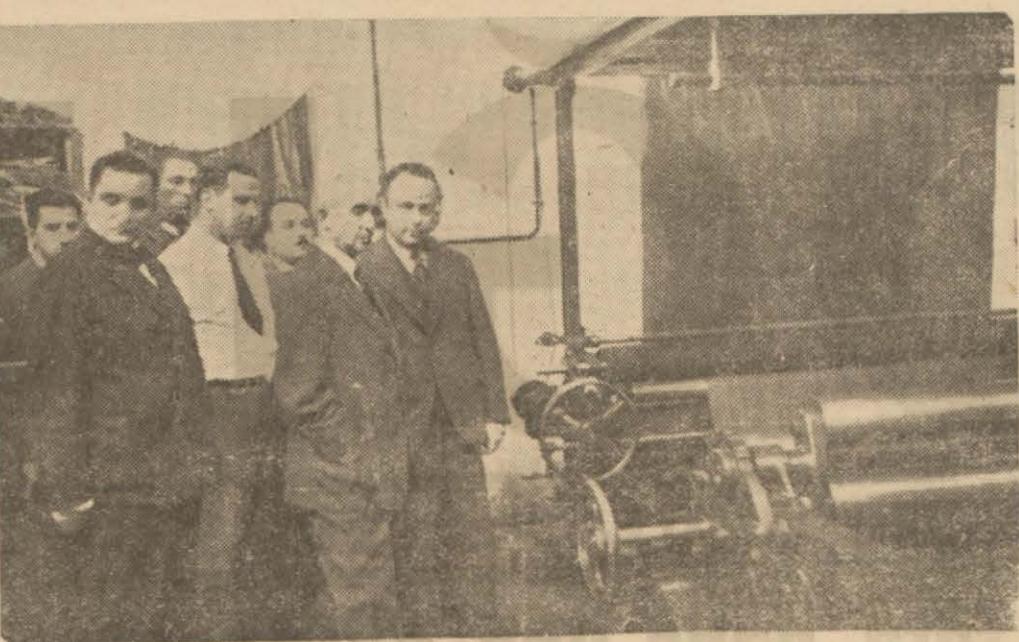
En 1924 notamment, alors que sa tête avait été mise à prix pour une forte somme et que plusieurs détachements de gendarmerie se trouvaient à ses trousses, il profita d'une loi d'amnistie d'après laquelle tout brigand qui assassinera un autre de son espèce serait amnistié ! Le général Pan galos, alors président de la république, qui avait promulgué cette loi, espérant par ce moyen réduire immédiatement à 50 000 le nombre des malfaiteurs de cette catégorie.

Le résultats dépassèrent les prévisions, même les plus optimistes, car certains brigands firent preuve d'un excès de zèle extraordinaire. Ainsi par exemple Karathanassis abattit non pas un mais... trois de ses compères !

Les journaux ont narré tout au long cette sanglante aventure. Karathanassis était au faite de sa gloire criminelle. Il était roi absolu d'une région qui s'étendait du Parnasse jusqu'aux environs d'Orthos. Ses agents avaient repandu le bruit que le brigand et sa bande étaient à Atalante. Dix jours plus tard un brigandage audacieux était perpétré en plein marché d'Arahoua. La bande du sanglant Papaioannou, grand ami et compagnon de Karathanassis, composée de lui-même et des brigands Tsircou et Par makis, pénétra à la levée du jour dans la petite cité, enleva le très riche commerçant d'Arahoua, Nicolas Stavrou, et l'emmena comme otage en réclamant une rançon de 300,000 drs. pour sa libération.

## Diplomatie...

Si le brigandage en lui-même n'impressionna pas autre mesure car la sécurité, en cette région, était encore relative, toutefois, la personne enlevée posait un curieux point d'interrogation à propos de cet acte de banditisme. En effet le commerçant Stavrou passait pour être un grand ami de Ka-



S. E. Ismet paşa visite les ateliers de la Yun Is à Ankara

## La vie locale

## Le monde diplomatique

## S. E. Lojacono ambassadeur à Hankin ?

Suivant un télégramme de Rome l'Agence Reuter serait informée que M. Vincenzo Lojacono, ambassadeur d'Italie en Turquie, a été désigné pour devenir le premier ambassadeur d'Italie en Chine. La nouvelle, donnée sous cette forme un peu indécise, mérite confirmation. Toutefois, la confiance de ses chefs dont jouit S.E. M. V. Lojacono, et tout particulièrement la confiance personnelle de M. Mussolini, dont il fut longtemps le collaborateur direct, justifiaient pleinement un pareil choix.

S. E. Lojacono, durant un séjour d'environ deux ans en Turquie, s'est imposé par l'autorité d'un tempérament de chef réfléchi, mesuré dans ses actes et ses paroles, mais résolu et toujours conscient du but à atteindre. Nous savons que l'on a apprécié tout particulièrement dans les milieux politiques le bandit ayant juré vengeance. Et l'eût de la façon la plus redoutable.

Aussi, après avoir prélevé la part du lion dans la rançon payée, prenant l'or et laissant à ses complices les titres, de cession dangereuse, il se rendit à Atalante déposa contre ses complices, consola la veuve de la victime et, armé jusqu'aux dents, il se retrouva dans une campagne.

Ajoutons que l'Italie attache une importance toute particulière à la situation en Chine et le fait que M. Mussolini avait confié à S.E. Ciano, aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat à la presse, le poste de consul général à Changai, dit assez l'intention du Duce personnel d'élite. Outre quelques concessions qu'elle entend maintenir et protéger contre toute atteinte, comme celle de Tientsin, l'Italie a en Chine d'importants intérêts culturels, commerciaux et économiques.

## Le décès de Mme Behic bey

Nous avons appris avec un profond regret la mort survenue en notre ville de Mme Behic, épouse de notre ministre à Budapest.

Un légère inflammation phlegmonneuse, négligée, s'aggrava tout à coup et entraîna des conséquences fatales.

Informé télégraphiquement de la maladie de son épouse, Behic bey est arrivé ce matin par le Simplon-Express. Nous le prions de trouver ici l'expression de nos condoléances émues.

## A la Municipalité

## Le nouveau Conseil de la Ville

Les élections municipales sont achevées dans les circonscriptions du Viayet d'Istanbul. En dernier lieu ont été élus Ismail Şevket, İhsan Namik Bey et Catalca et Fuat bey de Şile.

La nouvelle Assemblée sera inaugurée jeudi prochain, le 1er novembre.

Cette session durera un mois, mais si le fauteuil sera prolongé de deux semaines encore.

Parmi les questions les plus importantes qui viennent en discussion à la prochaine session, figure celle, sur le règlement de la police municipale.

Néanmoins, les premières séances seront consacrées à l'élection du bureau de la présidence, des membres du conseil permanent et de ceux de la commission économique.

Le conseil permanent se compose de 8 membres dont 6 sont les élus de la Ville et 2 représentent les kazas de la dépendance.

## Les marchands ambulants

La police veille à faire circuler constamment les marchands ambulants qui encadrent les grandes artères de la ville.

La Municipalité a même loué une camionnette où sont entassés les récalcitrants.

Cette mesure appliquée depuis peu de temps s'est révélée très efficace.

## Les Banques

## Le retour de Muammer bey

Le directeur général-adjoint de l'İs Bankası Muammer bey, qui s'était rendu dernièrement en Egypte où il devait inspecter la succursale de cette Banque et qui, de là, s'est rendu en Occident, est rentré hier à Istanbul par le Simplon-Express.

## Les Associations

## Le « Croissant Vert »

Le congrès annuel de l'Association anti-alcoolique sera ouvert vendredi le 9 novembre à 9 h. 30 au Halkevi d'Istanbul.

## La conférence extraordinaire de la Fédération sioniste d'Angleterre

Le Dr Ch. Weizmann, Sir Osmond d'Avigdor Goldsmid, et M. Brodetsky s'élèvent contre le projet du Conseil Législatif en Palestine

La Conférence extraordinaire de la Fédération Sioniste de Grande-Bretagne et d'Irlande, convoquée dans le but de préciser la position du sionisme anglais en présence de certaines mesures proposées par l'administration britannique et que les sionistes estiment en opposition avec l'obligation d'aider la reconstruction du Foyer National Juif en Palestine, prise par le gouvernement anglais lors de la publication de la Déclaration Balfour en 1917, et confirmée par les termes du Mandat en 1922, s'est ouverte le 7 octobre à Londres.

Le membre de l'Exécutif sioniste Dr Selig Brodetsky, l'ancien président de l'Agence juive Dr Chain Weizmann et le président du conseil d'administration de l'Agence juive sir Osmond d'Avigdor Goldsmid ont prononcé des discours importants sur l'ensemble des problèmes sionistes actuels.

« Un conseil législatif créé en Palestine en ce moment, dira Dr Brodetsky, donnerait aux ennemis du sionisme un puissant instrument constitutionnel qui pourrait — et serait — utilisé pour freiner le développement du Foyer national juif.

Les Juifs ne peuvent consentir à la création d'un Conseil, qui, dans des circonstances actuelles, leur assignerait le statut d'une minorité nationale dans le seul pays du monde où ils repoussent toute idée d'un tel statut.

C'est pourquoi le mouvement sioniste et l'Agence Juive s'opposent à la création du Conseil Législatif en Palestine et déclarent que tout changement dans la Constitution palestinienne doit être subordonné à un accord préalable entre les Juifs et les Arabes, accord qui garantirait en pleine mesure l'avenir et le développement du Foyer National Juif.

Le second point qui influe certainement sur la classe d'une équipe est la tactique à employer. Les joueurs sont réputés pour leur vitesse, facteur de succès, mais d'autre part, les lignes intermédiaires et les défenses jouent, trop souvent, un peu en retard paralyvant ainsi les attaques que ne peuvent amorcer des échappées savamment menées. Pour que les avants s'en donnent à cœur joie, il importe qu'ils soient abondamment alimentés par des demis d'une activité débordante. Si ceux-ci ne font que de veiller à ce que le contact soit entretenu constamment. Les journées laissées libres par le championnat devraient être employées à des rencontres amicales entre clubs locaux et formations étrangères renommées. Il est vrai qu'en hiver la plupart des équipes célèbres équipes étrangères ne peuvent songer à des déplacements de cette envergure, mais quand même...

Le second point qui influe certainement sur la classe d'une équipe est la tactique à employer. Les joueurs sont réputés pour leur vitesse, facteur de succès, mais d'autre part, les lignes intermédiaires et les défenses jouent, trop souvent, un peu en retard paralyvant ainsi les attaques que ne peuvent amorcer des échappées savamment menées. Pour que les avants s'en donnent à cœur joie, il importe qu'ils soient abondamment alimentés par des demis d'une activité débordante. Si ceux-ci ne font que de veiller à ce que le contact soit entretenu constamment. Les journées laissées libres par le championnat devraient être employées à des rencontres amicales entre clubs locaux et formations étrangères renommées. Il est vrai qu'en hiver la plupart des équipes célèbres équipes étrangères ne peuvent songer à des déplacements de cette envergure, mais quand même...

Le Dr Brodetsky protesta également contre les obstacles élevés sur la voie de l'immigré juif. Il souligna que le gouvernement palestinien se laisse guider par des considérations politiques là où il n'y a place pour des considérations d'ordre économique.

Sir Osmond d'Avigdor Goldsmid continua le discours de Dr Brodetsky :

« La Palestine est-elle prête à se gouverner elle-même ? On comprend le désir de l'administration mandataire d'arriver le plus vite possible au but du Mandat. Mais on doit reconnaître que la Palestine n'est pas encore arrivée à un état de maturité où elle pourrait faire usage bienfaisant d'un Conseil Législatif. J'espère que le secrétaire d'Etat aux Colonies voudra bien prendre en considération ces arguments. »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette mesure (le Conseil Législatif) jouera certainement contre la Mandat. Elle brouillera le développement économique du pays et l'empêchera de toutes les sections de la population palestinienne. Peut-on créer une institution constitutionnelle stable dans un pays où les conditions changent tous les jours, où 40.000 personnes s'établissent tous les ans, où l'arrivée de chaque paquebot change l'aspect du pays et sa condition économique ? »

Le Dr Weizmann, ancien président de l'Agence Juive, intervint dans le débat et se montra catégorique :

« ... Cette

# La Bourse

Istanbul 27 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS
Intérieur	99.—	Quais 17.—
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif 50.30
Unité I	29.88	Anadolou I-II 46.—
" II	28.50	Anadolou III 48.50
" III	28.75	—

## ACTIONS

De la R. T.	59.—	Téléphone 10.25
I\$ Bank. Nomi.	10.—	Bomonti —
Au porteur	10.—	Dereos 19.25
Porteur de fond 105.—		Ciments 13.90
Tramway	31.75	Itibat day. 13.—
Anadolou	27.50	Clark day. 82.50
Chirket-Hayrié	15.50	Balia-Karaidin 1.55
Régie	2.25	Drogue Cent. 7.50

## CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague 19.02.—
Londres	634.—	Vienne 4.— 92
New-York	79.63.—	Madrid 5.81.34
Bruxelles	3.40.62	Berlin 1.97.37
Milan	9.28.25	Belgrade 34.55.—
Athènes	82.56.50	Varsovie 4.18.90
Genève	2.43.75	Budapest 3.92.86
Amsterdam	1.17.46	Bucarest 79.21.—
Sofia	66.06.—	Moscou 10.93.25

## DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 627.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 214.—	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch —
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.—	Banknote 2.40

## CONTE DU BEYOĞLU

## Les souliers de Lucy

Par NOËL GAUDENS

Dans un gentil cottage, près de Londres, vivaient M. Stevens et sa fille Lucy. M. Stevens aimait son enfant jusqu'à l'adoration. Rien ne semblait lui manquer, lorsque la petite Lucy se tenait sur ses genoux, serrée calmement contre lui, et le regardait de ses grands yeux tendres et ingénus.

En venant au monde, Lucy avait coûté la vie à sa mère.

Arrêté par ce malheur imprévu, M. Stevens était resté longtemps inconsolable.

Cependant, peu à peu, la blessure s'était cicatrisée au cœur de M. Stevens, et ce miracle c'était l'enfant qui l'avait opéré.

Avec quelle hâte M. Stevens revient chaque soir de la Cité, où se trouve le siège de ses affaires! A-t-il été chargé de besogne, a-t-il été tracassé par des affaires embrouillées, son front se rassérène dès qu'il aperçoit de la station la fenêtre éclairée de la chambre de Lucy.

Or, un soir, M. Stevens rentre avec un air soucieux. Les caresses de sa fille ne parviennent pas à le déridier. Il attend que Lucy soit couchée, pour parler à Miss Jackson de ce qui le préoccupe.

— Miss Jackson, dit-il, à la gouvernante, je crois que vous connaissez l'Allemagne?

— Parfaitement, Monsieur. C'est même un superbe pays.

— Vous serait-il désagréable de vous embarquer bientôt à destination de Hambourg?

— Mais, Monsieur, quel air grave vous prenez pour me faire cette question!

— C'est que je suis très affligé. De vieux parents installés là-bas me demandent en grâce de leur envoyer Lucy. Depuis longtemps ils veulent faire sa connaissance. D'abord j'ai refusé, prétextant que l'enfant était trop jeune pour entreprendre un voyage aussi important. Mais aujourd'hui il me faut contenir leur désir d'hui je me fâcherai absolument avec eux.

Lucy va avoir dix ans et je ne crains pas trop pour elle les fatigues d'une traversée accomplie dans les meilleures conditions. Mes affaires, vous le savez, me retiennent ici. Aussi je ne vois qu'un moyen, c'est de vous confier Lucy. Ah! vous pouvez croire qu'il m'en coûte affreusement de couler d'or sur ses épaulles.

— Lucy, murmure M. Stevens, craintivement.

— Lucy, mon enfant chérie, répète-t-il plus fort.

Aussitôt une voix fraîche, enthousiaste, crie: Papa! et une petite créature se jette dans les bras de M. Stevens, qui a peur, maintenant de mourir de bonheur.

— Eh bien ! Monsieur Stevens, rassurez-vous, ce n'est pas un rêve, déclare Miss Jackson, en serrant la main de son maître. Elle lui explique le retard du steamer, malmené par la tempête, incapable de se gouverner, et remorqué enfin par un autre navire, après bien des angoisses. Mais M. Stevens ne l'écoute pas. Il serre Lucy dans ses bras et l'embrasse de plus en plus impatient. Il lui semble que le jour tant désiré ne se lèvera jamais.

La joie est enfin rentrée au cottage. Grâce aux soins dévoués et affectueux dont il a été entouré, le père de Lucy ne se ressent plus de ses terribles

pries, la « Britannia » doit-elle accoster ?

D'abord on lève les épaules à cette question, ensuite on s'énerve. Que diable ! les navires les plus réguliers peuvent très bien être en retard de plusieurs heures !

Mais voici qu'on s'agit dans les bureaux. Des nouvelles sans doute. Oui, mais inquiétantes pour le moins. Contre toute prévision, le vapeur n'est pas signalé.

On annonce la fermeture des bureaux.

M. Stevens est tenuillé par une terrible anxiété. Il a l'âme envahie de sombres pressentiments. Il marche au hasard, à travers Londres, bousculé par les nombreux passants.

Tout à coup, des camelots s'élancent, en criant: « Importantes nouvelles. Lire le « Times ». M. Stevens achète le journal et ses lignes sinistres lui sautent aux yeux.

« Nous communiquons sous toutes réserves la nouvelle d'après laquelle la « Britannia » serait perdue corps et biens. Les épaves recueillies peuvent simplement signifier que le paquebot a été désemparé à la suite de la dernière tempête. »

Frappé comme d'un coup de massue, M. Stevens sent que sa vue se trouble, et qu'il défaillie. A partir de ce moment, il ne se souvient de rien...

Quand le malheureux revient à lui, il est couché dans sa chambre. Il promène des regards vagués sur les choses qui l'entourent.

— Où suis-je? questionne-t-il. Qu'est-ce qui m'a arrêté?

La garde-malade que les domestiques ont appelée à son chevet lui répond doucement :

— Restez tranquille. Monsieur, vous avez été un peu souffrant, mais vous serez bientôt rétabli.

Et sur cette assurance, M. Stevens se rendort...

Au bout de quelques jours, le malade était sur pied. Sa mémoire était profondément endormie. Mais il fallait redouter le moment où il reprenait conscience de son infortune.

Or, un jour que M. Stevens se trouvait seul par hasard, son esprit sortit peu à peu de son engourdissement, et l'horrible passé se dressa devant lui. Alors, cédant à un mouvement de folie, il bondit vers la chambre de sa fille. Il appela, il supplia Lucy, puis il s'écria désespérément: « C'est donc vrai que je ne la verrai plus ! »

Ainsi les petits souliers roses qui semblent l'attendre au pied du lit, elle ne les chaussera plus! Et ce soir, veille de Noël elle ne les mettra pas dans la cheminée»?

Poussé par une idée subite, M. Stevens saisit les petits souliers roses, endossa la pelisse et s'élança au dehors...

Où peut-il aller avec ce visage égaré par un temps pareil? Christmas va sonner, et le paysage est d'accord avec le calendrier. La neige tombe à flacons serrés depuis la nuit dernière. Mais M. Stevens ne voit rien. Déjà, il a dépassé les dernières maisons du bourg, et s'est engagé sur la route déserte. Il s'arrête jusqu'au chevillage de Zelfa (une courtoisie amoureuse de Judas) son temple de grande artiste. Le rôle de Judas est interprété par M. Minotis, ex-jeune premier de Marika Kotpouli.

## Courrier théâtral athénien

« Rafataş » de Nazim Hikmet, sera joué par Mme Aliki. - Un Cycle balkanique. - La dernière pièce de M. Mela, "Judas", est fort audacieuse

De fréquentes tournées théâtrales grecques ont familiarisé nos lecteurs avec le mouvement artistique en Grèce et avec ses représentants les plus en vue. Nous sommes donc convaincus qu'ils liront avec intérêt les renseignements qui nous sont fournis à propos de M. N. Galati, qui est particulièrement au courant de la vie artistique dans la capitale du pays voisin et ami :

## THEATRE NATIONAL

« Judas » de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Quant il se rend compte que Jésus s'adresse à l'Humanité et non pas à un peuple; quand il voit que la vie future est le but de la doctrine du Christ il se croit trompé et pour le bien d'Israël traite son Maître, quitte à se répentir après et à se suicider.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro Mela, romancier, chroniqueur, auteur théâtral et metteur en scène, essaie dans sa nouvelle pièce de réhabiliter Judas. La thèse est la suivante: Judas a suivi Jésus croyant voir en lui le Sauveur du peuple d'Israël, un chef qui délivrera sa race du joug des Romains.

Le succès de Spiro Mela (dont nous avons vu il y trois ans à Stamboul le « Bir gece bir hayat » traduit du grec et joué au Théâtre Français par Raşit Riza et Helena Halkoussi) n'a pas eu une bonne critique. Pourtant il tient l'affiche depuis un mois. Spiro M

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La réunion du Conseil de l'Entente balkanique

Le Conseil de l'Entente Balkanique se réunira aujourd'hui à Ankara avec la participation des ministres des affaires étrangères de trois Etats balkaniques, et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du quatrième.

Il n'a pas encore de renseignements définitifs note Ahmet Sükrü bey, dans le *Milliyet* et la *Turquie*, au sujet de l'ordre du jour de la séance du Conseil. Le ministre roumain des affaires étrangères n'a fait que signaler l'importance de cette réunion et a déclaré que l'on discuterait certains problèmes d'ordre économique. Toutefois, il appert des déclarations faites aux journalistes d'Istanbul par M Titulescu et par celles que fit M Maximos, ministre grec des affaires étrangères, à son retour à Ankara, en septembre, que le conseil du pacte balkanique s'intéressera, cette fois, à des problèmes variés et très étendus. Voici comment le *Messager d'Athènes* du 26 septembre, qui publie les déclarations de M Maximos, classe les problèmes devant être discutés lors de la réunion d'Ankara :

1. Etude des problèmes économiques;
2. Des communications;
3. Des questions relatives au tourisme;

4. Renforcement des contacts de toute nature, matérielle et intellectuelle entre les peuples balkaniques;

5. Rédaction d'un règlement de l'Entente Balkanique déterminant d'une manière détaillée ses méthodes de travail;

6. Préparation de l'unification du droit des pays balkaniques.

Une grande partie des questions dont s'occupaient les conférences balkaniques sont désormais transférées au conseil du Pacte Balkanique, plus autorisé en la matière et possédant un caractère officiel. Le fait est digne d'attention en ce sens qu'il montre combien l'idée de l'union balkanique s'est renforcée, en un court laps de temps. L'étendue et l'importance des problèmes dont s'occupera le conseil du Pacte Balkanique nous montre que ce n'est point là une combinaison politique passagère.

Les quatre Etats signataires du pacte balkanique ont basé la sécurité des frontières balkaniques sur leur aide mutuelle et ils s'efforceront de raffermir leurs relations économiques et de créer une union morale au moyen du tourisme, des contacts intellectuels et en assurant l'union en matière juridique. Rien que le fait de voir ces problèmes constituer un sujet d'examen a ouvert un nouvel horizon à nos yeux. En effet, ces problèmes ne sont pas de ceux qui peuvent être résolus immédiatement. Certains d'entre eux ont trait à la science et à la spécialisation. Jusqu'ici, nous n'avons

jamais vu les rapports économiques des pays balkaniques être étudiés en bloc. Il y a entre la Yougoslavie et nous-mêmes une entente sur l'opinion dont les deux pays tirent profit. On peut encore conjecturer d'autres accords de ce genre. En tous cas, il n'est pas douteux qu'il y a beaucoup de choses à faire dans le domaine économique. En terminant, Ahmet Sükrü bey fait aussi allusion au développement des relations culturelles entre les pays de la péninsule, qu'il souhaite plus intimes et plus étroites."

## Un tour d'horizon

Mehmet Assim bey examine dans le *Vakit* les derniers événements politiques. Un livre a été distribué dernièrement dans l'armée japonaise ; on y discute ouvertement la situation internationale du Japon à la suite de la constitution de l'Etat du Manchukuo ainsi que les mesures à prendre pour la défense du pays en présence de l'attitude agressive des Soviets et l'accroissement des forces navales des Etats-Unis d'Amérique. La publication de ce livre, estime Mehmet Assim bey, ne manquera d'avoir des répercussions sur la politique extérieure du Japon du fait de la crise intérieure qu'elle pourrait amener par la démission du ministre de la guerre et l'immixtion de l'armée japonaise dans les affaires politiques du pays. Le député d'Artvin souligne aussi « l'état désespéré des pourparlers préliminaires à la conférence navale devant se réunir en 1935 à Londres étant donné la profondeur du différend entre l'Amérique et le Japon d'un part et la rivalité navale de l'Angleterre et de l'Amérique d'autre part. Cette situation est considérée du fait de ses conséquences beaucoup plus graves que le fiasco de la conférence du désarmement. »

Passant à un autre sujet, Mehmet Assim bey, relève que « toute l'importance du cabinet reconstruit par M. Ouzounovitch réside dans le fait de l'entrée dans le nouveau gouvernement du général Jivkovitch en qualité de ministre de la guerre. »

Bien que les tractations entamées par M. Ouzounovitch avec les anciens chefs du parti croate, M. Machek, du parti catholique Slovène, Mgr Korosz et des musulmans de Bosnie, M. Spasino n'aient pas encore abouti, les divergences étaient dues non à des principales politiques mais à des causes personnelles, les probabilités d'un accord ne sont pas définitivement exclues. »

Parlant du départ du roi d'Italie pour la Somalie, Mehmet Assim bey relève qu'on attribue dans les cercles politiques européens une signification spéciale à ce voyage qui devait coïncider avec le voyage de M. Barthou à Rome.

D'après certains journaux français (toujours prêts à dénaturer les faits les plus simples. Note du trad.) le voyage du roi en Somalie serait une preuve de la force des aspirations italiennes sur l'Abyssinie.

## Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye."

### Entre l'Orient et l'Occident...

En raison de sa position géographique, la Turquie joue un rôle important entre l'Europe et l'Occident. Parmi ceux qui ignorent les idéaux élevés de la Turquie, il y en avait, au début que ce rôle indisposait. Mais depuis que le monde entier a bien compris, d'après la marche suivie jusqu'à ce jour par sa politique générale, que les objectifs nationaux et internationaux de la Turquie, aucun doute n'aucune hésitation ne subsistent plus quant à ce double rôle. La Turquie révolutionnaire n'aspire qu'à répandre entre les deux continents les conceptions d'humanité et de civilisation et à travailler à amener les peuples à s'entendre et à collaborer dans la paix et la tranquillité.

L'admission à la S. D. N. de l'Afghanistan, qui est en pleine voie de relèvement et en pleine ascension, est un événement de portée mondiale dans le domaine de l'entente universelle. Les efforts que la Turquie a déployés pour la réalisation de cet événement sont une nouvelle preuve brillante de son attachement à la cause de la paix et de l'entente. La Turquie profite de toutes les occasions pour démontrer son attachement sincère aux idéaux supérieurs dont s'inspire la S. D. N. ; autant elle déploie des efforts pour son renforcement, autant elle tient à voir tous les Etats s'unir autour d'un même idéal et collaborer au maintien de la paix et à l'établissement de la civilisation. L'entrée à la S. D. N. de l'Afghanistan ami satisfait ce double souhait et met en lumière une fois de plus le rôle joué par la Turquie entre l'Orient et l'Occident.

Peut-être y a-t-il aussi une querelle d'intérêt entre l'Orient et l'Occident. Il se peut qu'il y ait des gens en Occident qui s'obstinent à mépriser l'Orient ; il se peut aussi, en retour, qu'il y ait des gens en Orient qui continuent à nourrir de la méfiance à l'égard de l'Occident. La révolution turque qui ouvre un nouvel horizon dans la vie de l'humanité et qui démontre le mieux les droits et les devoirs des nations ne travaille que pour la vérité et contribue au triomphe de la vérité... Or, la vérité à ce sujet est que l'intérêt tant de l'Asie que de l'Europe est de se connaître reciprocement et de collaborer dans la voie des nouvelles conceptions de la vie et du droit. Les accords partiaux n'ont jamais constitué un mouvement conciliable avec les intérêts généraux. Pour les nations comme pour les individus, il ne saurait y avoir d'avantage réel et durable hors du cadre de l'intérêt collectif.

Il y a pour toutes les nations, des droits à la vie et au développement ; il faut bien les connaître du point de vue du règlement des relations internationales. Les situations dérivant d'anciens faits accomplis ne sauraient prévaloir contre cette vérité. S'il est vrai que les relations entre les pays ne peuvent être établies que moyennant des sacrifices reciproques, il est naturel que ces sacrifices doivent être plus faciles pour les nations riches et puissantes. Si, rompt avec les préjugés de race et de culture, on place la question des relations entre l'Orient et l'Occident dans le cadre du simple intérêt réciproque, il apparaît qu'il ne sera pas tellement difficile de la régler.

Zeki Mesut

## A la Chambre de Commerce

Le conseil d'administration de la Chambre de Commerce a tenu dimanche sa réunion habituelle au lieu de lundi, la bourse étant fermée à l'occasion de la fête nationale.

Les délibérations portèrent sur le différend qui sépare les négociants de cuir et de caoutchouc.

les secrets de Leslie !

Personne de nous n'en sait rien. Sauf peut-être Max, à qui elle semble se confier maintenant plutôt qu'au docteur. Enfin, n'importe ! son appartement va être libre.

— Et elle loue ?

— Bien sûr. C'est une femme pratique. Elle loue avec deux domestiques, cuisinière et femme de chambre... C'est très bien : installé par le comte de Belfils, qui est le premier « ensembleur » pour Yankees. Sauf le salon, qui réunit ce qu'on fait de plus cossu comme faux Riessers et Jacobs truqués, tout l'appartement est... comment dire... quatrième dimension : la lutte des équerres et des tournevis en folie sur les murailles; aucun meuble sauf des canapés de toutes tailles, les uns en un bloc, les autres en cubes de grandeurs variées, comme des joujoux pour géants. En plus, dix mille dollars de piscine, bain turc, institut de beauté à domicile, que sais-je encore ?

Sans rien, c'est le confort même. Quant au service, très stylé. Les deux femmes sont la discréption même. Rien ne les étonne... Si... toi peut-être; elles en auront le séant par terre ! Non ! Andréa succéderait à Margaret, Leslie ! Je veux voir ça... Seulement, j'ai peur qu'on ne l'ait loué tout de suite.

— Je m'en consolerai. Mais tu as raison. J'aime mieux ne pas loger à l'hôtel. Le bruit et le remous du Duc-

au-Duc-York, où l'on est fort bien. Peut-être, ensuite, louerai-je un appartement meublé...

— Un meublé ?... J'en sais un... tout près. Margaret Leslie part pour Toledo dans trois jours et pour plusieurs mois. Nouvelles d'hier soir.

— Avec Arthez ?

— Toute seule.

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Si tu prétends jamais connaître

## La nouvelle loi sur le travail

### Elle établit sur des bases stables le statut des travailleurs

Ankara 29 *Milliyet* — Tous les ministres ont fait connaître leur avis au Conseil d'Etat au sujet du projet de loi sur le travail qui avait pris sa forme définitive à la suite d'études minutieuses faites par le ministère de l'Economie.

Le projet sera référé dans le plus court délai à la Chambre.

Voici les principes essentiels qu'il contient :

1. — Un contrat par écrit spécifiant les engagements réciproques doit être conclu entre l'employé et l'employeur.

2. — Les contrats ne comportant pas du délai pourront être dénoncés avec un préavis de 15 jours.

3. — L'assurance sociale sera obligatoire pour les travailleurs ; un quart de la prime sera payé par l'ouvrier et les trois par le patron.

4. — Un règlement déterminera, selon la catégorie du travail, de combien d'heures se composera la journée de travail. Pour les heures supplémentaires, le patron sera tenu de verser une double rétribution.

5. — Des sanctions sont prévues contre la grève ou lock-out.

L'aplanissement des différends entre employés et employeurs sera confié à l'arbitrage d'un comité neutre qui se réunira sous la présidence du plus haut fonctionnaire civil de la localité.

6. — A l'exception des fonctionnaires travaillant dans les services administratifs de l'Etat, les dispositions de cette loi seront étendues sur les autres travailleurs de l'Etat.

7. — Le projet contient en outre des dispositions fixant les heures de travail pour les femmes et les enfants.

## L'Union des étudiants et le nouveau règlement de l'Université

Dans une lettre qu'elle adresse au *Vakit* l'Union des étudiants dément qu'un incident soit survenu dans la cour de l'Université au moment où ses membres s'apprêtent à participer au cortège. On avait dit à ce propos que le drapeau de l'*Union* avait été saisi par les représentants de la force publique. Les signataires de cette rectification affirment que tout s'est limité à un simple malentendu.

Par contre, le *Milliyet* affirme que l'Union nationale des étudiants turcs sera d'accord à la suite de l'entrée en vigueur du nouveau règlement de l'Université dont certaines dispositions désapprouvent la constitution d'associations ou groupements dont feraient partie les étudiants des écoles supérieures.

Le sort de l'Union des étudiants sera connu dans le courant de cette semaine.

Rappelez-vous que le règlement n'interdit pas la constitution d'une Union dont feraient partie les seuls étudiants des facultés désireux de fonder une Union des étudiants de l'Université.

## Nouveaux records mondiaux de vitesse

Budapest, 29. — Le coureur Caraciola sur une *Mercedes-Benz* est parvenu à réaliser les vitesses de 317 et 320 km. à l'heure, battant ainsi le record mondial.

Le cycliste Henner, Allemand, a également établi un nouveau record en motocyclette, en réalisant des vitesses variables de 207 à 246 km. à l'heure suivant les catégories.

les secrets de Leslie !

Personne de nous n'en sait rien. Sauf peut-être Max, à qui elle semble se confier maintenant plutôt qu'au docteur. Enfin, n'importe ! son appartement va être libre.

— Et elle loue ?

— Bien sûr. C'est une femme pratique. Elle loue avec deux domestiques, cuisinière et femme de chambre... C'est très bien : installé par le comte de Belfils, qui est le premier « ensembleur » pour Yankees. Sauf le salon, qui réunit ce qu'on fait de plus cossu comme faux Riessers et Jacobs truqués, tout l'appartement est... comment dire... quatrième dimension : la lutte des équerres et des tournevis en folie sur les murailles; aucun meuble sauf des canapés de toutes tailles, les uns en un bloc, les autres en cubes de grandeurs variées, comme des joujoux pour géants. En plus, dix mille dollars de piscine, bain turc, institut de beauté à domicile, que sais-je encore ?

Sans rien, c'est le confort même. Quant au service, très stylé. Les deux femmes sont la discréption même. Rien ne les étonne... Si... toi peut-être; elles en auront le séant par terre ! Non ! Andréa succéderait à Margaret, Leslie ! Je veux voir ça... Seulement, j'ai peur qu'on ne l'ait loué tout de suite.

— Je m'en consolerai. Mais tu as raison. J'aime mieux ne pas loger à l'hôtel. Le bruit et le remous du Duc-

au-Duc-York, où l'on est fort bien. Peut-être, ensuite, louerai-je un appartement meublé...

— Un meublé ?... J'en sais un... tout près. Margaret Leslie part pour Toledo dans trois jours et pour plusieurs mois. Nouvelles d'hier soir.

— Avec Arthez ?

— Toute seule.

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Si tu prétends jamais connaître

le York, à la longue, ça m'énerverait. Tu te charges...

— De tout. Je te téléphonerai de-

main vers cette heure-ci... C'est dit ? Que je suis contente, Drée que je suis

partement va être libre.

— Et elle loue ?

— Bien sûr. C'est une femme pratique. Elle loue avec deux domestiques, cuisinière et femme de chambre... C'est très bien : installé par le comte de Belfils, qui est le premier « ensembleur » pour Yankees. Sauf le salon, qui réunit ce qu'on fait de plus cossu comme faux Riessers et Jacobs truqués, tout l'appartement est... comment dire... quatrième dimension : la lutte des équerres et des tournevis en folie sur les murailles; aucun meuble sauf des canapés de toutes tailles, les uns en un bloc, les autres en cubes de grandeurs variées, comme des joujoux pour géants. En plus, dix mille dollars de piscine, bain turc, institut de beauté à domicile, que sais-je encore ?

Sans rien, c'est le confort même. Quant au service, très stylé. Les deux femmes sont la discréption même. Rien ne les étonne... Si... toi peut-être; elles en auront le séant par terre ! Non ! Andréa succéderait à Margaret, Leslie ! Je veux voir ça... Seulement, j'ai peur qu'on ne l'ait loué tout de suite.

— Je m'en consolerai. Mais tu as

raison. J'aime mieux ne pas loger à l'hôtel. Le bruit et le remous du Duc-

au-Duc-York, où l'on est fort bien. Peut-être, ensuite, louerai-je un appartement meublé...

— Un meublé ?... J'en sais un... tout près. Margaret Leslie part pour Toledo dans trois jours et pour plusieurs mois. Nouvelles d'hier soir.

— Avec Arthez ?

— Toute seule.

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Si tu prétends jamais connaître

## Chronique de l'air

### Fizmaurice n'a pas de chance

L'aviateur irlandais Fizmaurice, qui devait participer à la course Angleterre-Melbourne mais qui dut y